

PICHETTE, Jean-Pierre, *L'observance des conseils du maître*. Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Les Archives de folklore », n^o 25, 1991. xviii-671 p. 69 \$

Ronald Labelle

Volume 46, numéro 2, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305086ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305086ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labelle, R. (1992). Compte rendu de [PICHETTE, Jean-Pierre, *L'observance des conseils du maître*. Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Les Archives de folklore », n^o 25, 1991. xviii-671 p. 69 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(2), 346–348. <https://doi.org/10.7202/305086ar>

PICHETTE, Jean-Pierre, *L'observance des conseils du maître*. Québec, Presses de l'Université Laval, coll. «Les Archives de folklore», n° 25, 1991. xviii-671 p. 69\$

Cette étude monumentale du conte folklorique intitulé «L'observance des conseils du maître» est publiée conjointement par les Presses de l'Université Laval, dans sa collection «Les Archives de folklore» et par l'Academia Scientiarum Fennica de Finlande. Il est très significatif que l'ouvrage de Jean-Pierre Pichette s'intègre à la collection fondée par Luc Lacourcière en 1946. Au cours de sa longue carrière, Luc Lacourcière a dirigé une centaine de thèses, dont un grand nombre étaient consacrées à l'étude comparative de contes folkloriques. Mais parmi toutes ces thèses, c'est sans doute celle de Jean-Pierre Pichette qui a fait l'usage le plus approfondi de la méthode comparative, dite historico-géographique.

Cette méthode d'analyse du conte est aussi appelée «méthode finnoise», puisqu'elle prend son origine en Finlande où ses bases furent jetées par Julius et Kaarle Krohn à la fin du XIX^e siècle, et où Antii Aarne l'a perfectionnée au début du XX^e siècle. Ce dernier est l'auteur de l'ouvrage de base des praticiens de la méthode, *Verzeichnis der Märchentypen*, publié par l'Academia Scientiarum Fennica en 1910, et c'est cette même Académie qui publia la version définitive, *The Types of the Folktale*, complétée par l'Américain Stith Thompson en 1961. L'étude de Jean-Pierre Pichette a donc le mérite d'être associée à la fois aux œuvres des pionniers de l'analyse du conte populaire en Europe et à l'œuvre du grand spécialiste du conte au Canada français, Luc Lacourcière.

L'auteur explique dans le préambule que sa thèse de doctorat a été la dernière à être dirigée par Luc Lacourcière. La publication qui en résulte pourrait bien aussi être la dernière grande analyse historico-géographique, car cette méthode a été mise à l'écart au cours des deux dernières décennies au profit du structuralisme, de la sémiotique et de diverses théories qui aspirent à une analyse du récit dans son contexte. En justifiant son approche, Jean-Pierre Pichette ne prône pas un retour à la méthode historico-géographique, mais explique sa préférence personnelle en déclarant qu'il s'agit d'une méthode prudente qui produit «des résultats scientifiques sérieux, tantôt prévisibles, tantôt inattendus, modestes parfois mais bien réels et certainement moins sujets à caution que des échafaudages chambranlants parce qu'ils ont été conçus hâtivement» (p. xvi).

La parution de *L'observance des conseils du maître* nous amène donc à jeter un nouveau regard sur la méthodologie historico-géographique, qui a marqué l'étude du conte populaire pendant une cinquantaine d'années. L'ouvrage de Jean-Pierre Pichette offre toute la gamme des résultats de la méthode. C'est une étude extrêmement rigoureuse et détaillée, où sont rassemblés plus de 300 versions du conte-type 910B, provenant d'une cinquantaine de pays. À l'intérieur d'un tel corpus, les variantes sont innombrables, mais chaque version possède les caractéristiques essentielles qui permettent de la rattacher au conte-type 910B. Dans chaque cas, le héros du conte met à profit des conseils reçus de son maître en récompense pour

son travail. Dans une analyse schématique, chaque version est décomposée selon un système complexe d'épisodes, de traits et d'éléments, auxquels s'ajoutent les «motifs», qui renvoient au *Motif-Index of Folk Literature*, de Stith Thompson, un ouvrage de référence international pour l'étude comparative des récits traditionnels. Ensuite, une analyse épisodique reprend individuellement chaque épisode et chaque trait, pour examiner les variantes présentes dans l'ensemble des versions du conte. L'auteur a recours à une soixantaine de tableaux de divers types, dont certains, par exemple celui représentant l'agencement épisodique dans les versions internationales (p. 483), sont d'une complexité inouïe.

Si la méthode d'analyse historico-géographique a été délaissée par la plupart des spécialistes de l'étude du conte populaire, ce n'est pas parce que ses conclusions manquent de validité, mais plutôt parce que les modestes résultats qu'elle produit ne récompensent pas suffisamment le chercheur au terme d'une analyse extrêmement laborieuse. Les premiers praticiens de cette méthode espéraient pouvoir découvrir l'origine d'un conte, en établir un archétype et démontrer comment il a évolué par un processus de transmission dans le temps et dans l'espace. L'impossibilité de saisir en entier l'essence d'un conte à cause des sources toujours incomplètes leur a imposé des objectifs plus restreints. C'est ainsi que Jean-Pierre Pichette se limite à la recherche des réseaux d'influence du conte et à l'étude de ses alliances avec d'autres récits. Dans cet ouvrage de 671 pages, il consacre plus de 350 pages à l'analyse épisodique et schématique, qui permet de dégager une douzaine de traditions régionales du conte, dont trois sont propres au Canada. On apprend ainsi que le conte existe dans sa forme la plus complète et homogène en Europe occidentale (p. 575-576) et que son état de conservation chez les descendants d'Européens en Amérique est remarquable. Au Canada français, l'auteur constate que la tradition régionale québécoise est demeurée près de ses origines françaises, alors que les versions acadiennes, quoique fortement marquées par les éléments d'origine française, présentent aussi une parenté avec la tradition nordique, à laquelle se rattachent les versions irlandaises (p. 573).

La constatation de l'auteur que la tradition française transplantée au Canada est plus riche et mieux conservée ici que dans son pays d'origine ne surprendra pas les folkloristes, habitués à témoigner de la vitalité de la chanson traditionnelle française au Canada, contrastant avec son état quasi moribond dans la mère patrie.

Quant aux origines du conte, Jean-Pierre Pichette se contente d'exprimer son scepticisme à l'égard des écrits antérieurs qui suggéraient une origine indienne. Il ne réfute pas en détail les arguments de ses prédécesseurs, citant l'insuffisance des sources asiatiques à sa disposition (p. 575). Son but «n'est pas de déterminer avec exactitude l'origine et la paternité du type 910B, mais bien de reconnaître ce que doivent les versions orales modernes aux textes littéraires anciens et ce que doit la tradition orale canadienne à la tradition internationale» (p. 225). Si les centaines de pages d'analyse, tant des versions canadiennes qu'internationales, n'aboutissent qu'à quelques observations brèves, le chapitre consacré aux sources anciennes du conte contient une

analyse beaucoup plus féconde. On y découvre un processus évolutif en quatre étapes, procédant d'abord du fait divers au récit exemplaire, ensuite à l'histoire à conseil, pour enfin aboutir au conte à trois conseils. En constatant qu'après avoir pris forme au moyen-âge, ce conte s'est transmis jusqu'à nos conteurs canadiens-français du XX^e siècle, nous devenons conscients de la grande valeur de ce patrimoine oral.

Étant plus près des versions canadiennes du conte que de celles obtenues de ses nombreux correspondants, l'auteur est en mesure de faire des observations sur la tradition du conte au Canada. Constatant que la majorité des conteurs enregistrés ont appris leur répertoire avant 1920, il remarque qu'il s'agit d'une tradition vieillissante qui est en danger d'extinction (p. 108). Ayant recours à des transcriptions fidèles et non à des traductions ou des résumés, fréquents dans le cas des versions internationales, l'auteur peut aussi discuter en détail des formules stylistiques contenues dans les versions canadiennes, citant, par exemple, des formules finales comme celle-ci: «Et quand j'ai parti de là, le jeune s'avait fait une belle maison, puis après ça ils vivent bien tous les deux» (p. 125).

Il est dommage que l'auteur nous offre peu de textes complets du conte, retenant seulement trois versions canadiennes représentatives. En adaptant la thèse aux exigences de la publication, il aurait été préférable de supprimer les listes interminables de motifs et d'éléments contenues dans les analyses schématiques, dont la lourdeur n'a pour effet que de submerger le lecteur sous une masse de données. Cela aurait permis d'offrir aux lecteurs un plus grand nombre de textes illustrant le conte.

La parution de *L'observance des conseils du maître* suscitera sans doute beaucoup d'intérêt parmi les spécialistes du conte populaire à cause des mises au point et des remaniements proposés à la classification des contes faisant partie du cycle des bons conseils (contes-types 910-915). Le chapitre consacré aux sources anciennes du conte servira sans doute aussi d'exemple pertinent de la formation d'un conte populaire et devrait figurer comme lecture obligatoire pour tout étudiant de la littérature orale. Toutefois, les minces résultats obtenus par la décomposition et l'analyse de l'ensemble des versions du conte-type 910B nous amène à conclure, comme l'ont fait plusieurs avant nous, que les efforts énormes exigés pour mettre en pratique la méthode historico-géographique sont loin d'être compensés par les fruits de ces travaux.